

L'ENGAGEMENT ET LA PARTICIPATION, DANS L'ÉCOLE ET DANS LA CITÉ

Directeur de publication Jean-Marc Merriaux

Rédacteur en chef Régis Guyon

Comité d'orientation Élisabeth Bautier, Choukri Ben Ayed, Stéphane Bonnéry, Sylvain Broccolichi, Anne-Marie Chartier, Francis Delarue, Fabrice Dhume, Maryse Esterle, Benoît Falaize, Cécile Goï, Nacira Guénif, Smaïn Laacher, Olivier Lazzarotti, Véronique Leclercq, Françoise Lorcerie, Catherine Mathey-Pierre, Mathias Millet, Benjamin Moignard, Thierry Paquot, Patrick Picard, Marie Raynal, Jean-Paul Tauvel, Marie-Christine Toczek-Capelle, Sabine Vanhulle, Hervé Vieillard-Baron, Tommaso Vitale, Agnès van Zanten, Geneviève Zoïa

Secrétariat de rédaction et suivi éditorial Nathalie Bidart

Mise en pages Gaëlle Huber

Couverture et illustration Gaëlle Huber

Réseau Canopé/DES

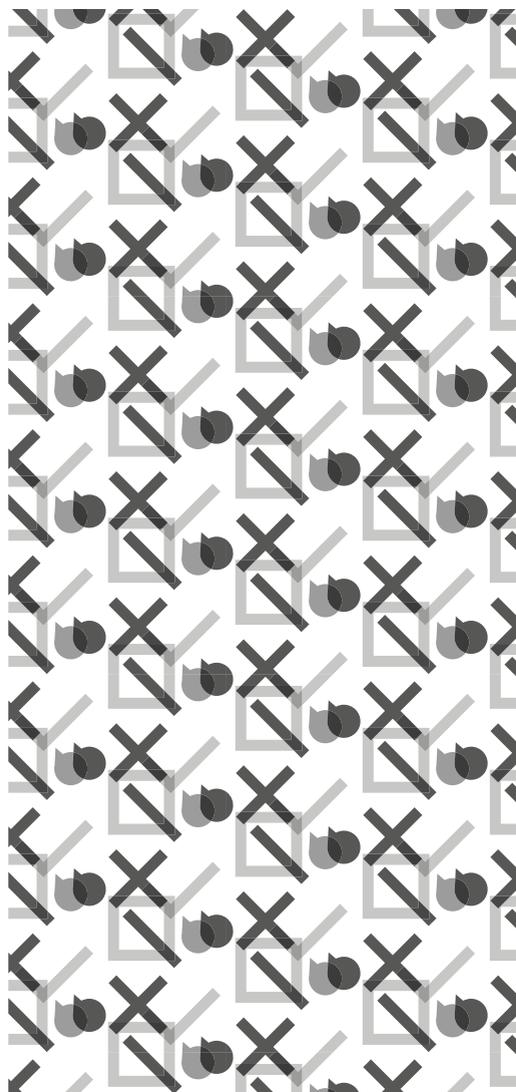
Délégation Éducation et société

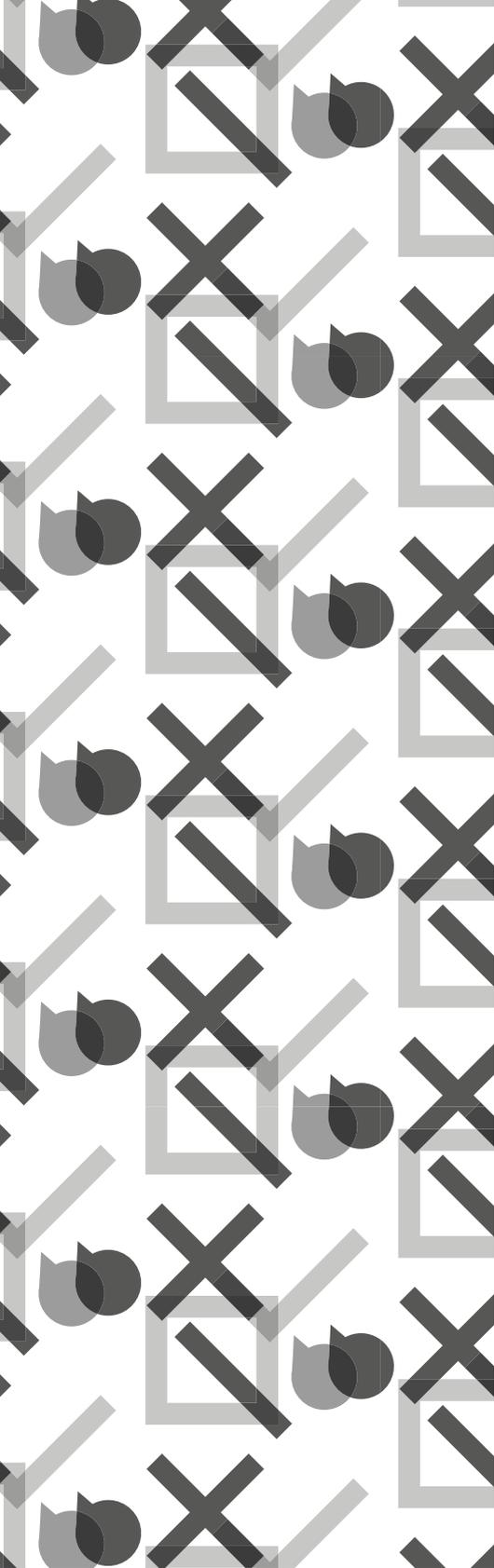
Téléport 1 - 1, av. du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope cedex

regis.guyon@reseau-canope.fr





5 **Éditorial**

■ Régis Guyon

7 **ENTRETIEN AVEC MARC FERRO**

« La révolte des jeunes est souvent liée à l'humiliation des parents »

13 **ENTRETIEN AVEC MARIE-ALETH GRARD**

« Un engagement qui donne sens à une vie »

17 **ENTRETIEN AVEC GWÉNAËLE CALVÈS**

« La lutte contre les discriminations se rabougrit et se balkanise »

21 **ENTRETIEN AVEC EDGAR MORIN**

« La jeunesse a la capacité de prendre des risques »

I. L'engagement des jeunes

25 **Brefs repères pour une histoire des engagements**

■ Ludivine Bantigny

31 **TÉMOIGNAGE**

« Rentrez bien ! » L'engagement de jeunes dans un quartier populaire

■ Antonin Dupin

37 **La diversité des formes d'engagement des « jeunes des quartiers »**

■ Régis Cortéséro

■ Éric Marlière

44 **L'engagement des jeunes au miroir de l'action publique**

■ Valérie Becquet

51 **Engagement des jeunes : comment les faire participer ?**

■ Véronique Bordes

■ Sophia Idayassine

57 **Dispositifs de participation des jeunes**

Facilitateurs ou éradicateurs de controverses ?

■ Laurent Lardeux

63 **L'engagement volontaire, une idée plus moderne que jamais !**

■ Élise Renaudin

II. L'engagement pour la cité

- 69 « Ça ne se fera pas sans nous »
■ Bénédicte Madelin
- 75 ENTRETIEN AVEC
le collectif Les Parents
du Petit-Bard
« Il va falloir compter avec
les habitants et les parents
des quartiers populaires »
- 79 La vertu démocratique
des contre-pouvoirs
L'expérience d'une « table
de quartier » à Roubaix
■ Julien Talpin
- 87 TÉMOIGNAGE
« Ici, ma participation créée
de la richesse humaine ! »
■ Stéphanie Le Bars
- 91 ENTRETIEN AVEC
une militante
du planning familial
■ Étienne Douat
- 96 Différents registres d'engagement
face à l'exclusion scolaire
■ Maryan Lemoine
- 102 L'usure de l'engagement
L'exemple de la formation
des enseignants
■ Maryse Esterle
- 109 TÉMOIGNAGE
Le PEdT renouvelle l'engagement
des professionnels
■ Catherine Le Poizat
■ Janine Bouvat

III. La fabrique du citoyen

- 119 TÉMOIGNAGE
Ouvrir des espaces de participation
et d'engagement au collège
■ Mathieu Asseman
- 123 Rénover la démocratie au lycée
par le budget participatif
■ Alice Mazeaud
- 127 TÉMOIGNAGE
L'engagement pour la fraternité :
entre utopie et réalité
■ Anne-Laure Arino
- 131 Engagement scolaire et immigration :
le rôle de l'école et des enseignants
■ Isabelle Archambault
■ Elizabeth Olivier
■ Kristel Tardif-Grenier
■ Vanessa Kurdi
- 137 TÉMOIGNAGE
La pratique du théâtre au cœur
de la formation citoyenne
■ Marc Sénéchal
- 141 **Bibliographie**

Depuis 2014, le CNESCO, France Culture, la Ligue de l'enseignement et Réseau Canopé s'associent pour traiter des thématiques transversales liées à l'éducation.

À l'occasion des Rencontres nationales de l'éducation de Rennes qui se sont déroulées les 23 et 24 mars cette année, la délégation Éducation et société – Réseau Canopé propose un dossier en ligne qui dresse un état des lieux de l'engagement citoyen des jeunes et s'interroge sur les manières d'encourager, dans et hors de l'école

► reseau.canope.fr, rechercher « L'engagement citoyen chez les jeunes (Forum Rue des écoles) »

Ce dossier peut être complété par :
– l'émission *Rue des écoles* du 10 avril 2016, sur France Culture,

– le dossier proposé par le CNESCO sur l'« Apprentissage de la citoyenneté à l'école »

► www.cnesco.fr/fr/apprentissage-de-la-citoyennete-a-lecole

ÉDITORIAL

par Régis Guyon

L'engagement, ou la mobilisation démocratique permanente

Pourquoi décide-t-on de se mobiliser et de s'engager pour une cause? Qu'est-ce que l'engagement et en quoi se distingue-t-il d'autres formes de mobilisation comme le militantisme, le volontariat ou encore le bénévolat?

Pour répondre à ces questions, et c'est bien l'objectif de ce numéro, il faut regarder du côté de celles et ceux qui décident de s'engager, de s'investir dans un mouvement ou dans une action de manière a priori désintéressée et gratuite. Car – et nombre d'auteurs de ce numéro le rappellent – si l'engagement premier n'est pas nécessairement toujours réfléchi, il s'inscrit pleinement dans un parcours personnel et professionnel où s'opère la rencontre avec une cause provoquant une réaction spontanée.

Marc Ferro rappelle dans l'entretien d'ouverture qu'il ne considère pas son engagement dans la Résistance comme un acte mûrement réfléchi mais comme une décision aussi brutale qu'inattendue. Et il va jusqu'à dire que s'il avait pu y réfléchir, sans doute aurait-il choisi une autre voie...

L'engagement, s'il se veut un acte personnel et « désintéressé », dépasse très vite l'échelle de l'individu pour s'inscrire dans un champ politique et social: si on s'engage toujours pour ou contre quelqu'un ou quelque chose, c'est toujours avec d'autres, pour l'intérêt

d'une cause¹. Il y a donc dans l'engagement un double mouvement, une interaction qui met en jeu la part du citoyen investi dans la cité.

L'engagement peut donc s'incarner à travers des dynamiques initiées par celles et ceux qui ont fait le choix de s'impliquer dans la vie publique, décidant, à travers la participation aux élections, d'aller au-delà du simple mandat qui leur est conféré par les institutions. Mais peut-on pour autant considérer l'engagement comme une forme de supplément réservé à quelques-uns? Certainement pas. Comme la manifestation la plus probante de l'exercice d'une « citoyenneté active », comme une forme d'aiguillon démocratique? Très sûrement, et c'est là qu'il faut voir le sens donné à l'engagement dans les politiques publiques: le label « grande cause nationale » donné à l'engagement associatif en février 2014² comme la mise en place de la réserve citoyenne ou des conseils citoyens en sont des exemples probants, en attendant la loi Égalité et citoyenneté en préparation, qui fait elle aussi une part belle à cette question³.

Mais l'engagement, à la différence du militantisme qui s'inscrit dans des mouvements collectifs structurés, est par définition assez volatil et informel, et donc très difficile à circonscrire⁴.

1 Bourdieu P. (1994), *Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action*, Paris, Le Seuil, p. 151.

2 Voir la page www.associations.gouv.fr/10647-grande-cause-nationale-1.html

3 En phase de consultation actuellement (www.egalite-citoyennete-participez.gouv.fr/), cette loi arrive en discussion au Parlement à la fin du mois de juin 2016.

4 On voit aujourd'hui combien il est difficile de caractériser ce que le mouvement « Nuit debout ! » peut porter en termes de perspectives, politiques et sociales.

Loin des structures traditionnelles et institutionnalisées, l'engagement s'incarne donc au sein de collectifs et mouvements volontairement peu structurés, qui se saisissent de leur pouvoir d'agir. Les expériences des parents du Petit-Bard de Montpellier, du collectif « Pas Sans Nous » ou de l'association Belleville Citoyen présentées dans ces pages montrent combien l'engagement nécessite tout à la fois un socle de valeurs bien affirmées, une capacité à mobiliser au-delà du petit cercle des concernés et une adaptation permanente des actions, en fonction du contexte mouvant. La vitalité et la force de l'engagement tiennent donc souvent de sa capacité à se renouveler, à rester en mouvement, à résister à son institutionnalisation⁵.

Qu'en est-il de l'engagement à l'école ? Il s'incarne d'une part par l'engagement professionnel des personnels. Force est de constater que l'engagement des acteurs dans leur métier est à mettre en lien avec d'autres formes d'engagement, dans la société civile et dans la vie personnelle, se nourrissant constamment les uns les autres. Les actions menées dans les écoles et établissements scolaires reposent bien évidemment sur un référentiel solide (tel que le Socle commun ou les programmes d'enseignement moral et civique), mais aussi sur une capacité à faire vivre les valeurs sociales et une citoyenneté active dans l'école⁶. La « cité école » peut devenir alors, avec des règles et selon des objectifs qui lui sont propres, un véritable laboratoire pour un apprentissage de la démocratie active pour les citoyens en devenir que sont les élèves.

Régis Guyon

rédacteur en chef

5 Marie-Hélène Bacqué et Mohamed Mechmache le rappellent dans *Pour une réforme radicale de la politique de la ville. Ça ne se fera plus sans nous. Citoyenneté et pouvoir d'agir dans les quartiers populaires* (Rapport au ministre délégué chargé de la Ville, juillet 2013) : « Les freins reposent en particulier sur les difficultés du cadre républicain à concevoir le contre-pouvoir démocratique comme un levier et non comme une menace, ce qui conduirait alors à reconnaître la légitimité de collectifs à participer voire à initier le débat public » (voir à ce sujet l'article de Bénédicte Madelin, p. 69).

6 À ce sujet, on lira utilement l'étude Eurydice sur « L'éducation à la citoyenneté en Europe » (2012).